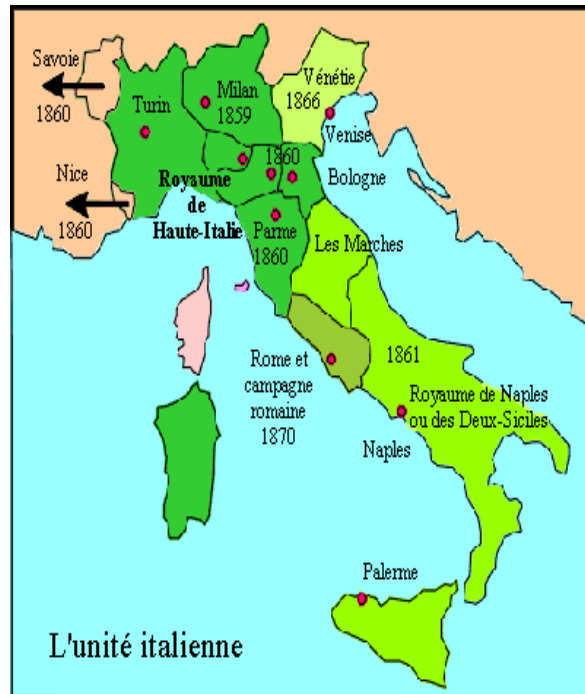


Le massacre d'Aigues-Mortes (1893): issue diplomatique de la crise franco-italienne



« ...le plus sanglant pogrom de l'histoire française contemporaine... » (G. Noiriel)

Rappel historique



Risorgimento

Royaume d'Italie
(17 mars 1861)

Second Empire
(1852-1870)

Troisième République
(1870-1940)



Les débuts de la crise diplomatique

- Question romaine
- Guerre douanière
- Politique coloniale française
- Triple Alliance



mettent en danger les
relations franco-italiennes

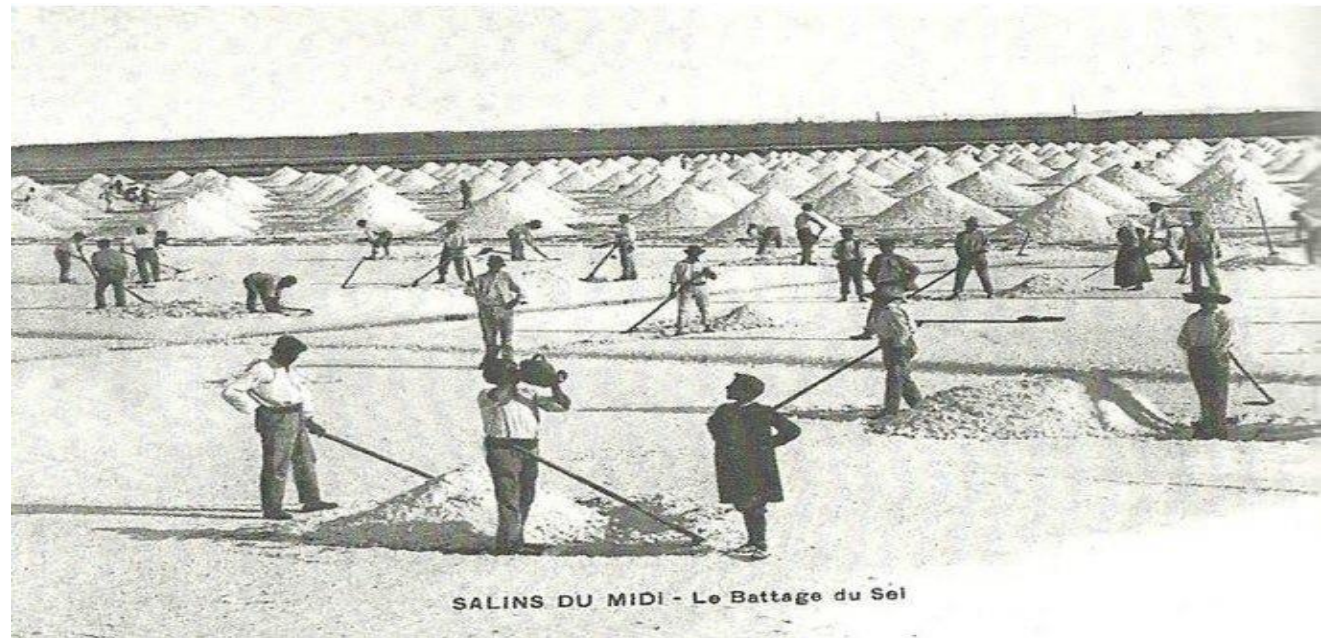
La commune d'Aigues-Mortes



La commune d'Aigues-Mortes



Les salins



Les travailleurs

Les « Ardéchois » : ouvriers-paysans provenant de toute zones montagneuses du pays (Ardèche, Cévennes)

Les « Piémontais » : saisonniers italiens originaires de tout le Nord de l'Italie

Les « Trimards » : vagabonds, sans domicile fixé

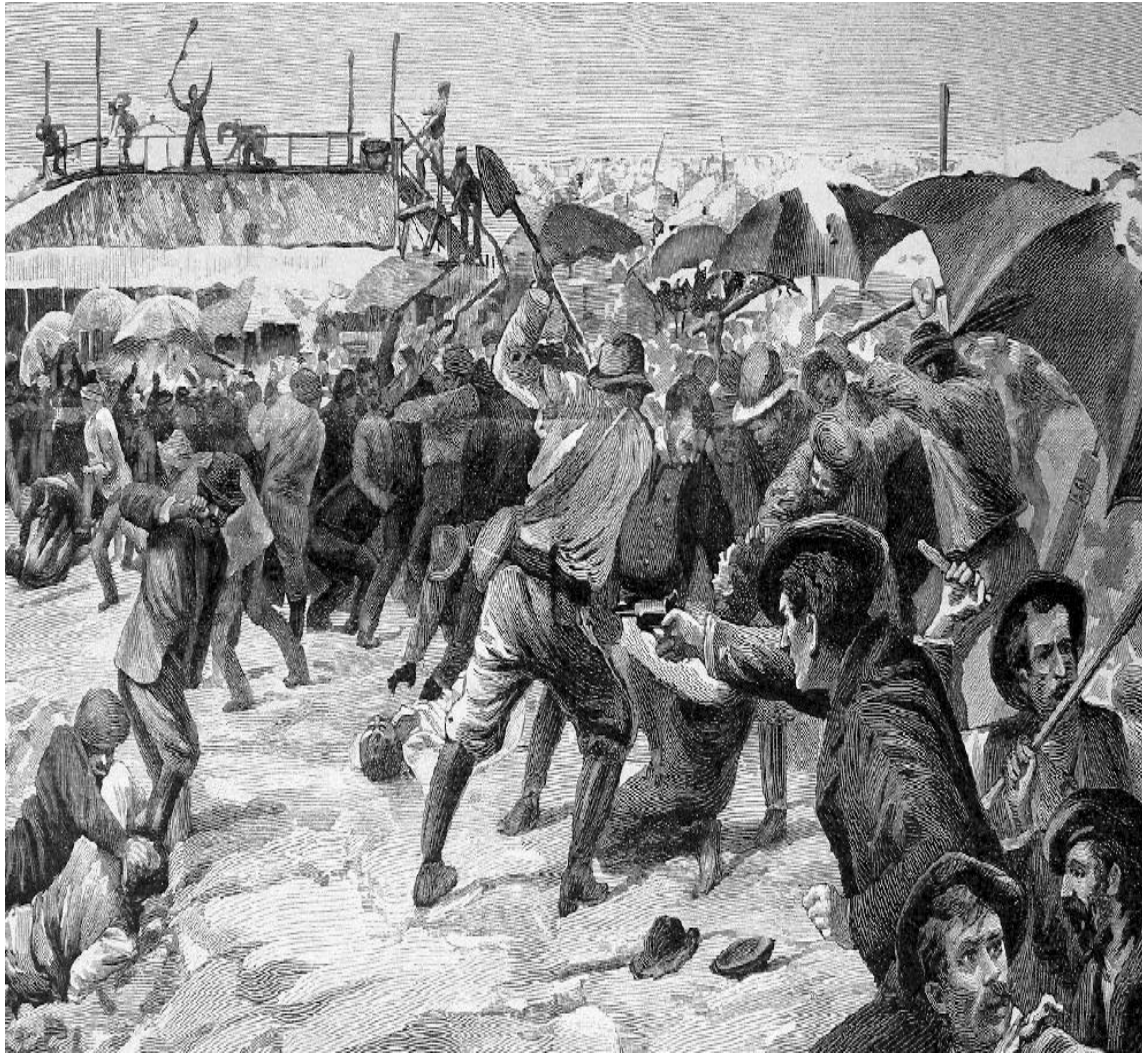


1000 Italiens

3000 ouvriers



« Mort aux Italiens! »



Première rixe aux salins de la Fangouse
16 août 1893 matin



Siège de la boulangerie
16 août 1893 après-midi

Le massacre des Italiens



Assaut sur la cabane de la Fangouse
17 août 1893 matin



Massacre d'Aigues-Mortes
17 août 1893 journée

L' épilogue



Les victimes

Torchio Secondo, 24 ans de Tigliole (Asti)
Calori Bartolomeo, 26 ans (Turin)
Merlo Giuseppe, 29 ans Centallo (Cuneo)
Zanetti Paolo, 29 ans Nese (Bergame)
Caffaro Vittorio, 29ans Pinerolo(Turin)
Bonetto Giovanni 31 ans Frassinio(Cuneo)
Rolando Lorenzo, 31 ans Altare (Savone)
Caponi Amaddio 35 ans ,San Miniato (Pise)
Tasso Carlo, 58 ans Cerrina Monferrato (Alessandria)
Inconnu (cadavre non identifié)

La presse française: «légitime défense»

La Croix, 18 août 1893 « ...la fierté nationale... »

Le Petit Méridional, 18 août 1893 « ...sont les Italiens qui ont déclenché les hostilités... »

Le Figaro, 18 août 1893 « ...conflit de nationalités entre Français et Italiens... »

Le Matin, 18 août 1893 « ...nos compatriotes, ils ont eu la main lourde c'est vrai, mais tant pis pour qui les provoque... »

Le Jour, 19 août 1893 « Guerre aux Piémontais »

Le Petit Midi, 20 août 1893 « ...parmi les morts il y a 5 ouvriers français... »

Le Temps, 20 août 1893 « ...haine atavique... »

Le Jour, 21 août 1893 « ...surineurs italiens... »



"Aigues-Mortes. La porte de la reine : collision entre les ouvriers français et italiens". Gravure publiée dans *Le Monde illustré*, 2 novembre 1893 © Collection Kharbine-Tapabor

La presse italienne : « A mort les Français ! »

Il Secolo « ...130 ouvriers italiens ont été tués et blessés... »

La Tribuna « ...le pauvre homme n'a pas d'autre tort que d'être victime de la haine française... »

Les « diplomates » entrent en scène

Marius Terras, maire d'Aigues-Mortes
August Cabley, capitaine de la gendarmerie
Albert Caze, le général
Louis Hugou, juge de paix
Gustave Le Mallier, Préfet du Gard
Léon Nadal, Procureur de Nîmes
Costantino Ressimann, Ambassadeur italien à Paris
Bartolomeo Durando, Consul italien à Marseille
Léon Advenier, agent consulaire italien
Charles Dupuy/ Jean Casimir-Périer, Président du Conseil des ministres français
Giovanni Giolitti/ Francesco Crispi, Président du Conseil des ministres du Royaume d'Italie

“Toute satisfaction a été donnée aux ouvriers français. Le maire de la ville d'Aigues-Mortes invite toute la population à reprendre le calme et le travail un moment délaissé. Cessons toute manifestation dans la rue pour nous montrer digne de notre patrie, et c'est par notre attitude calme que nous ferons voir combien nous regrettons les déplorables conséquences des accidents survenus. Recueillons-nous pour penser nos blessures et en nous rendant paisiblement au travail, prouvons que **notre but a été atteint et nos revendications satisfaites.**
Vive la France, Vive Aigues-Mortes !”.

Proclamation du maire d'Aigues-Mortes

Le procès: «l'affaire Giordano et autres»

Quatre mois de négociation diplomatique

Procès officiel: 27-30 décembre 1893

16 Français + 7 complices = accusés de tentative d'homicide

Giovanni Giordano
(Italien survécu au massacre) =
accusé d'avoir pris part à la rixe de la Fangouse

Sentence finale = acquittement général



Assassinat du président Carnot

...pour un devoir de mémoire





*Acque-Morte ci addita l'orrenda
Ecatombe di vittime inulte!
No, jamais, si feroce tregenda
In Italia obliata sarà.*

(Il grido d'Italia per le stragi di Aigues-Mortes, Alessandro Pagliari, 1893)